

Chronique des Sociétés historiques de Bretagne en 1995

Au cours de l'année 1995, les dix sociétés qui forment la Fédération des sociétés historiques de Bretagne ont poursuivi et mené à bien leurs diverses activités.

Elles ont tout d'abord tenu des séances dont la périodicité varie selon les sociétés. La Société polymathique du Morbihan et la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine en ont tenu 10, la Société archéologique de Nantes et de la Loire-Atlantique 9, la Société d'émulation des Côtes-d'Armor 8, la Société archéologique du Finistère 6 et la Société de Fougères 5 ; chacune de ces réunions regroupant entre 50 et 100 personnes. Pour se faire mieux connaître, des sociétés organisent dans leur ressort des séances «foraines» comme la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine qui s'est réunie à Maure et à Pipriac. L'Association bretonne a tenu un congrès de trois jours à Châteaubriant, particulièrement consacré aux activités minières et métallurgiques de ce pays. En effet, au cours des ces réunions, des informations sont échangées et des communications sont présentées par des membres de la société ou par des invités qualifiés. A la Société polymathique du Morbihan, au cours de cette année, 22 communications ont été entendues, allant de la préhistoire à l'époque contemporaine. Enfin, la Société archéologique de Nantes et de la Loire-Atlantique a célébré de manière solennelle en novembre le 150^e anniversaire de sa fondation et a notamment à cette occasion présenté une exposition d'aquarelles de Robert Orceau, ancien président de cette société, qui avaient pour sujet le pays nantais au début du siècle.

Les sociétés ont ensuite organisé des excursions dont il ne faut pas négliger le caractère convivial mais qui ont surtout pour but de mieux faire connaître le patrimoine de la région ou de régions plus éloignées. Ainsi, la Société polymathique du Morbihan a mis sur pied cinq excursions dans le Vannetais mais aussi un voyage de quatre jours dans le Périgord particulièrement consacré aux sites préhistoriques. La Société de Saint-Malo, outre quatre sorties locales, a consacré deux jours à un voyage en Normandie. La Société archéologique du Finistère a organisé cinq excursions de caractère archéologique et historique dans le Léon et en

Cornouaille; la Société archéologique de Nantes et de la Loire-Atlantique trois : l'une dans le nord du département, les deux autres en Vendée. L'Association bretonne a profité de son congrès à Châteaubriant pour visiter églises et châteaux des environs. Enfin, la Société d'émulation des Côtes-d'Armor a consacré son excursion annuelle aux environs de Callac.

Certaines sociétés gèrent une bibliothèque ouverte au public selon des modalités qui dépendent des moyens dont dispose la société ou du nombre de bénévoles. La Société polymathique du Morbihan, en raison de sa structure propre, est la mieux équipée dans ce domaine. Cependant, la Société de Saint-Malo, par exemple, met à la disposition de ses lecteurs pas moins de quatre-vingts périodiques. Celle de la Société d'émulation des Côtes-d'Armor, ouverte chaque mercredi, a été réorganisée avec l'aide d'un C.E.S. ; ses collections sont désormais informatisées. Toujours en 1995, la bibliothèque de la Société d'études de Brest et du Léon s'est enrichie de 230 nouveaux ouvrages.

La publication d'un volume de mémoires annuel absorbe une grande partie du budget de nos sociétés. Ces volumes regroupent les communications faites lors des séances ainsi que d'autres travaux. Le plus important est celui de la Société archéologique du Finistère qui ne compte pas moins de 589 pages enrichies de 152 photographies ou cartes. Puis vient celui de l'Association bretonne avec 420 pages et celui de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine avec 348 pages. Le nombre de pages n'est bien sûr qu'un élément d'appréciation parmi d'autres... En plus de ses mémoires annuels, la Société polymathique du Morbihan envoie à ses adhérents un bulletin de liaison mensuel. Afin de diminuer les frais de composition, la Société d'études de Brest et du Léon, qui publie *Les cahiers de l'Iroise* au nombre de quatre chaque année, a fait l'acquisition d'un logiciel de P.A.O. «Pagemaker».

Les sociétés jouent enfin un rôle important dans la vie culturelle locale. La Société archéologique du Finistère a partagé son prix annuel de 4 500 F entre l'auteur d'une étude sur les lambris peints des sanctuaires du Finistère et celui d'un diplôme d'archivistique consacré aux archives d'un manoir de Ploudaniel. La Société archéologique de Nantes et de la Loire-Atlantique a récompensé deux mémoires d'étudiants grâce à ses prix habituels et a attribué un prix spécial du cent cinquantaire à M. Ph. Hervouët pour son œuvre de préservation et de mise en valeur des archives cinématographiques. Cette société a également participé au colloque Charette de Legé où ses membres ont présenté sept communications. De son côté, la Société d'études de Brest et du Léon a organisé une journée d'hommage à l'amiral Guépratte. La défense du patrimoine est illustrée par la Société archéologique de Fougères qui poursuit l'inventaire des croix et des chapelles de l'arrondissement et qui a participé à la restauration d'une chapelle à La Bazouge-du-Désert. Les

sociétés, enfin, assument la publication d'ouvrages ou y contribuent à la mesure de leurs moyens : la Société archéologique de Nantes et de la Loire-Atlantique a publié un album d'aquarelles dans le cadre de l'exposition mentionnée plus haut et la Société archéologique du Finistère entreprend l'édition des actes du colloque de Saint-Pol-de-Léon consacré à saint Paul Aurélien.

On lira ci-après le compte-rendu des activités de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne qui occupe une place particulière au sein de la Fédération. Il convient cependant de saluer le rôle qu'elle a joué dans la réalisation du très bel ouvrage relié de plus de 900 pages consacré à la thèse de D. Le Couédic, *Les architectes et l'idée bretonne*.

Ainsi se termine un rapport succinct et très incomplet sur les activités de nos sociétés. Il sera sans doute bon de reprendre cette initiative en l'améliorant. Elle doit permettre à chacun de constater que nos sociétés sont bien ancrées dans le monde contemporain tout en contribuant à en vivifier les racines. Nos membres en sont sûrement convaincus : ils le seront davantage ; peut-être même suscitera-t-elle l'émulation ! A l'extérieur, on peut espérer que la quantité, la diversité et la qualité de nos activités nous vaudra encore plus de considération et, partant, plus d'influence.

André CHÉDEVILLE
Président de la Fédération